

Les crédits

rien voulu dire au sujet de la déclaration du whip en chef du gouvernement, qui a dit que le budget était une honte.

Je me demande s'il est d'accord avec un point que j'ai soulevé dans mon discours sur le budget l'autre jour, soit que le gouvernement joue un peu avec les chiffres lorsqu'il prétend réduire le déficit en différant au prochain exercice le versement de quelque 600 millions de dollars de crédits d'impôt pour TPS. Si le député était comptable, il ne recommanderait cette façon de procéder à aucun de ses clients.

M. McDermid: Ce n'est pas frauduleux du tout et le député sait très bien que ce n'est pas pour réduire le déficit qu'on verse ces crédits d'impôt deux fois par année, mais plutôt pour réduire les frais d'administration du programme.

Le député critique le gouvernement de rationaliser l'administration publique pour réduire ses frais de fonctionnement. Le même montant sera versé aux personnes admissibles au crédit d'impôt pour TPS.

Je dois ajouter, monsieur le Président, que lorsque les libéraux étaient au pouvoir, ils avaient une taxe sur les ventes des fabricants, une taxe occulte dont nous avons hérité. Ils n'ont jamais remis un cent aux Canadiens à faible revenu. L'ancien ministre des Finances, qui est maintenant ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, a été le premier à instaurer un crédit d'impôt pour les personnes à faible revenu à cause de la taxe de vente. Les libéraux ne l'ont jamais fait.

L'hon. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville): Monsieur le Président, la situation est très exceptionnelle, aujourd'hui, parce que nous avons une motion présentée par un député de l'opposition qui nous demande d'approuver le whip en chef du gouvernement. Celui-ci a tout simplement décrit le budget du gouvernement en disant que c'était «une honte». En tant que membre très respecté de cette Chambre et député très respecté de l'Alberta, il a déclaré vendredi dernier à Calgary que le budget était une honte.

• (1120)

Je tiens à faire savoir que mon parti est d'accord avec le point de vue exprimé par le whip en chef du gouvernement. J'espère que les conservateurs voteront comme nous plus tard aujourd'hui pour dire que le whip en chef du gouvernement avait raison de qualifier ce budget de honte.

Il est honteux pour beaucoup de raisons. Le whip en chef du gouvernement avait raison. Le budget présenté par le ministre des Finances ne contient aucun plan et

n'indique aucune direction pour le pays. C'est pour cela que le budget est une honte.

Si l'on s'arrête aux données objectives, on constate que le gouvernement conservateur a pratiquement détruit l'économie du Canada. Voyons ces données.

Tout d'abord, chaque jour au Canada, des dizaines de milliers de personnes font la queue dans les banques d'alimentation à cause de la situation économique où le gouvernement a plongé le pays. Deuxièmement, le taux de chômage s'élève à 11 p. 100. Plus d'un million et demi de Canadiens sont sans emploi. Un autre million de Canadiens sont sous-employés. Beaucoup de Canadiens vivent de l'aide sociale en raison des politiques mises en oeuvre par le gouvernement. Le whip avait raison. Le budget est vraiment une honte.

Les agriculteurs sont dans la même situation que les autres. Dans l'Ouest, beaucoup sont contraints d'abandonner leur exploitation agricole parce que le gouvernement leur avait promis une aide plus généreuse, mais n'a pas tenu sa promesse.

Le gouvernement a introduit la TPS qui a ralenti l'économie et a coûté à certains leur emploi. Le gouvernement actuel a mis en oeuvre l'Accord de libre-échange et a ainsi laissé tomber notre pays, notre souveraineté et notre autonomie de décider de notre avenir. Le whip en chef du gouvernement a raison. Ce budget est une honte. Il ne présente ni le moindre plan, ni la moindre vision.

C'est une honte, finalement, parce que les conservateurs aiment bien discourir sur tout ce problème de la dette. Le Canada est le pays le plus endetté de tous les pays occidentaux, du monde industrialisé.

M. McDermid: Il ne faut pas oublier les dettes des provinces.

M. Nystrom: Je les inclus.

Sous la gouverne du Parti conservateur, la dette est passée de 160 millions en 1984 à 458,6 milliards de dollars aujourd'hui. On prévoit qu'elle atteindra 491,2 milliards de dollars au cours de l'année financière 1993-1994.

Ces députés parlent de responsabilité financière. Ils parlent de leur politique financière et monétaire. C'est comme si on invitait un poulet à voter pour le Colonel! À ce jour, aucun gouvernement n'avait obtenu des résultats aussi regrettables et pathétiques en matière de gestion économique que celui formé par le Parti conservateur.

Il faudrait peut-être tirer des leçons de l'histoire. Qui nous a donné la grande crise des années 1930, si ce n'est le Parti conservateur et le premier ministre Bennett? Mes grands-pères parlaient alors de la «bagnole de Bennett». Il s'agissait d'une automobile dont on retirait le moteur et sur laquelle on installait de longs bâtons pour